

ristiques de l'œuvre et du faire de du Cerceau, faire que l'on reconnaît aussi à l'interprétation des monuments.

Le panorama de la ville de Lyon est pris du sommet de la colline Saint-Sébastien (2). Il a dû être relevé du bastion de l'ancienne porte de la ville, qui existait en cet endroit, et le dessin en est irréprochable, tant sous le rapport de l'exactitude et de la fidélité du tableau qu'il reproduit, que sous celui de la finesse d'exécution de la gravure.

En haut, dans le ciel, l'écusson de France à gauche, le blason de la ville à droite, tous deux renfermés dans un cartouche circulaire, soutenu par deux anges et entouré de rubans flottants d'un effet gracieux. Au milieu, un Mercure porté par les nuages tient dans sa main droite une banderolle flottante sur laquelle on lit : LA CITÉ DE LYON, tandis que de la gauche il montre la ville dont le panorama se déroule au-dessous.

Dans le bas, deux cartouches renferment, celui de gauche, un distique latin en vers hexamètres et pentamètres, celui de droite, des vers français. Voici ces deux inscriptions, l'une à la louange de la cité, l'autre adressée au lecteur :

Cartouche de gauche :

EXTREMAM ANTIQVE HIC FACIEM VRBIS ET INTIMA TECTA
 NON PLÆBEIA TAMEN CERNERE CUIQVE LICET.
 LVGDVNVM HANC VETERES APPELLAVERE COLONI :
 HINC LVGDVNENSIS GALLIA NOMEN HABET.
 INDE ARARIS RHODANVSQVE SIMVL DECVRRERE RIPA
 COMMVNI INCIPIVNT, HIC CITVS, ILLE GRAVIS.
 ILLA INTER CLARAS GALLORVM SVGGERIT VRBES

(2) Aujourd'hui montée de la Grande-Côte.